



SOYONS L'INSPIRATION

Rotary



Comité Inter Pays FRANCE - CHYPRE



Edito.

Chères Amies,
Chers Amis,

Nouvelle année rotarienne et pour moi nouvelle vie si on peut l'appeler ainsi avec le départ d'Elisabeth le 2 mai. Mais je dois et chacun de nous se doit de continuer, car nous devons tous, à un moment de notre existence, surmonter de telles épreuves ?

Retour au Rotary, avec ma seconde présidence de club, la 1^{ère} était en 2004-2005 au RC Golfe de Fos, cette fois (il n'y en aura pas de 3^{ème}) au RC Martigues Canal St Sebastien.

Malgré les années, grâce à cette passion du Rotary qui m'anime, cela reste encore du plaisir.

Et que dire de notre CIP qui nous permet de sortir du quotidien du club pour aller à la rencontre d'autres populations, d'autres cultures, d'autres amis.

Nombre de vous n'ont pas renouvelé cette année leur adhésion et ne m'ont pas donné leurs intentions, mais pour ce numéro qu'ils vont recevoir, je leur renouvelle toute mon amitié.

Enfin, nous allons organiser notre soirée hellénique le 30 mars 2019 à Martigues ; nous allons tout faire pour que cette manifestation soit une belle réussite au profit de nos actions humanitaires.

Bonne vacances d'été,

Bien amicalement,

Jean VISTE

M. C. Stylianides - Commissaire européen chypriote, chargé de l'aide humanitaire et de la gestion des crises.

Inauguration de l'exposition Grand Littoral Centre commercial à Marseille, le 29 juin 2018. La tournée de réalité virtuelle "L'UE sauve des vies".

Marseille est la cinquième ville d'une tournée qui passe par 6 villes européennes (Vilnius, Bucarest, Berlin, Rome, Marseille et Madrid) et qui permet de plonger en immersion totale dans les interventions mises en place par l'UE pour répondre aux catastrophes d'origine naturelle ou humaine. Cette exposition donne l'opportunité de découvrir comment l'UE réagit face à ces crises, comment elle protège et sauve des vies.

Ce mécanisme de protection civile, met en commun les ressources et l'expertise des 28 états membres de l'UE ainsi que d'autres pays proches.

Cela a permis de répondre à des crises majeures ces dernières années :

2017 – l'ouragan Irma (Caraïbes)

2016 – l'ouragan Matthew (Haïti)

2015 - le conflit dans l'Est de l'Ukraine

2014 – les inondations dans l'Ouest des Balkans

2014 – l'épidémie de virus Ebola en Afrique de l'Ouest.

L'exposition est ouverte aux visiteurs tous les jours pendant les horaires d'ouverture du centre commercial **jusqu'au samedi 7 juillet.**



Les TEMPLIERS EN TERRE SAINTE ET A CHYPRE Première Partie

L'Ordre du Temple était un ordre religieux et militaire issu de la chevalerie chrétienne du Moyen Age, dont les membres étaient appelés les Templiers.

Cet Ordre fut créé à l'occasion du Concile de Troyes, ouvert le 13 janvier 1129[a], à partir d'une milice, appelée les Pauvres Chevaliers du Christ et du Temple de Salomon, du nom du Temple de Salomon, que les croisés avaient assimilé à la Mosquée Al Aqsa (bâtie, selon la tradition juive, sur les restes de ce temple).

Il œuvra pendant les XIIe et XIIIe siècles à l'accompagnement et à la protection des pèlerins pour Jérusalem dans le contexte de la guerre sainte et des croisades Il participa activement aux batailles. Afin de mener à bien ses missions et notamment d'en assurer le financement, il constitua à travers l'Europe chrétienne d'Occident et à partir de dons fonciers, un réseau de monastères appelés Commanderies. Cette activité soutenue fit de l'Ordre un interlocuteur financier privilégié des puissances de l'époque, le menant même à effectuer des transactions sans but lucratif, avec certains rois ou à avoir la garde de trésors royaux.

En 1191, l'Ordre du Temple avait acquis de Richard Cœur de Lion l'île de Chypre. Ne pouvant cependant se permettre le luxe d'entretenir une île privée, l'Ordre fut obligé de la revendre, et c'est ainsi que, l'année successive, l'île devint la propriété du roi de Jérusalem Gui de Lusignan.

Après la perte définitive de la Terre sainte, consécutive au siège de Saint Jean D'Acres, en 1291, l'Ordre s'installa définitivement à Chypre.

L'île de Chypre se trouvait être située à peu près en face de Tortose où les Templiers avaient eu une Maison, et l'on sait que l'Ordre du Temple, forcé d'abandonner à la hâte toutes ses possessions de Syrie, était venu s'y réfugier dans le courant de l'année 1291.

« Limisso (Limassol) devint le chef-lieu de l'Ordre et Nicosie, Famagouste et Choïrokitia eurent leurs Maisons du Temple, celle de Nicosie tout au moins, paraissant exister déjà » .

« Probablement les rois de Chypre se remémorant les origines de la milice du Temple à Jérusalem, offrirent-ils une partie de leur palais aux Templiers. »

Les dix-sept Lusignan qui résidèrent, entre 1192 et 1489, dans l'île d'Aphrodite, et notamment à Nicosie, laissèrent derrière eux un trésor de culture française ; ils y instaurèrent une société de type féodale, et créèrent à Nicosie une cour prenant pour modèle celles de l'Occident.



LES TEMPLIERS

I - la lettre de change

L'Histoire attribue son invention à différents peuples et à différentes époques. De l'antique Athènes du III^e siècle avant notre ère, aux Juifs chassés de France par Philippe Auguste à la fin du XII^e siècle, l'échange commercial a parfois retenu des méthodes s'apparentant à la lettre de change. Son existence légale n'apparaîtra néanmoins qu'en 1462 sur ordonnance de Louis XI

C'est pourtant trois siècles auparavant que s'appliqua réellement son usage commercial industriel. Et, quoi qu'il n'ait fait que synthétiser et développer d'anciens usages de commerce.

Il n'est pas faux d'écrire que la lettre de change fut « inventée » au XII^e siècle par l'Ordre des Templiers.

A cette époque deux éléments significatifs ont favorisé l'essor du commerce : d'une part, l'Europe connaît une paix relative, d'autre part, les croisades ont ouvert un nouveau marché : l'Orient.

D'usage majeur pour le commerce, la lettre de change fut néanmoins appliquée en premier lieu pour le bien-être des voyageurs.

En effet, les Templiers avaient installé près de dix-mille commanderies en Europe et en Terre Sainte, et l'une de leurs priorités était d'assurer une protection aux pèlerins qui traversaient l'Europe et la Méditerranée pour atteindre Saint Jacques de Compostelle, Rome ou Jérusalem.

Afin d'éviter aux pèlerins de transporter leur or, et par conséquent d'être la cible du brigandage, l'Ordre prévoyait qu'ils puissent déposer leurs biens au moment de leur départ.

Au dépôt de ses biens, le frère trésorier remettait au pèlerin une lettre manuscrite et authentifiée sur laquelle était inscrite la somme déposée. Cette lettre prit le nom de lettre de change.

Arrivé à destination, le pèlerin pouvait récupérer, au sein d'une commanderie templière, l'intégralité de son argent en monnaie locale, en échange de cette lettre.

Les frais de fonctionnement de l'Ordre n'étaient pas neutres, loin s'en faut !

En vertu des lois dictées par l'Ancien Testament, à savoir « *Tu n'exigeras de ton frère aucun intérêt ni pour l'argent, ni pour vivres, ni pour aucune chose qui se prête à intérêt* », l'Ordre des Templiers ne pouvait exercer l'activité d'usurier, et par conséquent toucher des intérêts sur le service qu'ils rendaient aux pèlerins.

Afin de contourner cet interdit, et sous prétexte de valorisation des monnaies par le change, la valeur du montant remboursé était inférieure à celle de la somme déposée initialement.

L'Ordre du Temple avait acquis, en moins de deux siècles, une puissance gigantesque



LA ZONE TAMPON A CHYPRE

D'une blessure qui préserve à une cicatrice qui unit

Par Mme Mélia Reiff.

Mme M. Reiff est paysagiste DPLG et travaille à Marseille depuis 2013 où elle a créé le collectif TOPO GRAFIK avec le paysagiste Hannes Banzhaf. (Article publié par Openfield N° 5, juillet 2015)

L'île de Chypre a été de tout temps un territoire très convoité, de par sa localisation stratégique en Méditerranée, à l'articulation entre Orient et Occident. Ses paysages sont riches de cette histoire mouvementée, qui y a laissé ses traces, et ce jusqu'à très récemment.

Mme Reiff propose de nous intéresser à la période contemporaine de l'histoire de Chypre, plus particulièrement à la dernière invasion dont elle a fait l'objet en 1974 et qui a abouti à sa division.

Cette invasion a eu pour conséquence l'apparition sur l'île d'un territoire étonnant : la zone tampon.

Durant l'été 1974, suite à des convulsions politiques gréco-turques, l'armée turque lance l'invasion de l'île depuis le nord. Elle atteint rapidement Nicosie la capitale et divise l'île en deux, entraînant d'importants mouvements de populations. Depuis, le peuple chypriote est scindé en deux communautés: chypriote grecque au sud et chypriote turque au nord, de part et d'autre des lignes de cessez le feu !

Ce territoire au tracé dicté par des stratégies militaires parcourt Chypre d'Est en Ouest, et est constitué en majeure partie de territoires ruraux. Mais il traverse également la capitale Nicosie, jusqu'au cœur de son centre ancien. D'une largeur très variable atteignant parfois plusieurs kilomètres en milieu rural, il se réduit, parfois, à la largeur d'une rue dans le tissu urbain.

Par endroits, il englobe également des entités particulières, des enclaves, comme l'ancien aéroport de Nicosie, abandonné depuis la guerre, et où l'O. N. U. a établi ses quartiers, ou bien, le village de Pyla, placé sous administration des casques bleus, dans lequel, vivent encore, ensemble, des Chypriotes grecs et turcs...

Il est resté totalement interdit d'accès et même infranchissable jusqu'en 2004, date à partir de laquelle plusieurs points de passage ont été ouverts, permettant de se rendre d'une partie à l'autre de l'île.

C'est à peu près tout ce que l'on peut apprendre à son sujet, car c'est un lieu encore aujourd'hui, chargé d'un passé douloureux, dont on parle difficilement et que peu de personnes connaissent.

Une toponymie déroutante.

S'intéresser aux différents toponymes semble particulièrement intéressant pour s'immerger dans la découverte de ce lieu :

Les Chypriotes grecs parlent de : « **NEKRI ZONI** » (zone morte en français) et, dans le centre ville de « **PRASINI GRAMMI** » (ligne verte), nom donné en 1963 suite à une proposition d'un général anglais, de diviser la ville en deux, le long d'une ligne tracée avec un crayon vert, sur un document militaire.

De leur côté, les chypriotes turcs la nomme « **LIGNE ATILA** » du nom du général militaire qui a mené l'invasion.

Le terme anglais de « **NO MAN'S LAND** » est fréquemment employé, en référence à d'autres zones de frontières, comme à Berlin avant la réunification, ou en Corée.

L'ONU, quant à elle, emploie le terme de « **BUFFER ZONE** » (zone tampon).

Au cœur de ce « no man's land » se trouvent au total cinq villages habités, (dont Pyla), qui, situés entre les lignes de front au moment des conflits, se sont retrouvés intégrés à la zone tampon.

Il s'avère que sur ce territoire officiellement inaccessible à tous, l'ONU permet néanmoins aux agriculteurs chypriotes grecs, propriétaires des terrains de vivre et de cultiver leurs terres.

D'importantes friches militaires traversent tout ce territoire. L'ONU a choisi d'interdire à l'agriculture une bande de terre située, le long de la ligne de cessez le feu turque dans le but de limiter les risques d'altercations entre paysans et militaires

Une coulée verte au cœur de la capitale.

La zone tampon traverse en plein cœur le territoire urbain de Nicosie et son centre historique vénitien. L'observation de photographies aériennes est très intéressante : le tracé de la zone tampon y apparaît clairement dessiné par un couvert végétal dense et verdoyant. Dans le centre ancien la zone tampon composée d'une rue et de bâtiments en ruine qui la longent tranche le tissu urbain dense. Cette rue, la rue Ermou, a une grande importance à Nicosie, puisque, c'était avant la guerre, l'artère la plus commerçante de la ville. De plus, à son emplacement, coulait initialement la rivière Pédiaios, qui fut par la suite déviée par les Vénitiens, hors des murs de la ville.

C'est aujourd'hui, une rue fantôme qui garde intactes les traces de la guerre, mais dans laquelle se développe depuis plus de 30 ans, une friche urbaine luxuriante qui investit espaces publics et bâtiments désertés.

« Seule consolation, à l'intérieur d'un grand bâtiment, dont il ne reste que les murs, croissent des figuiers, des eucalyptus, des oliviers, des robiniers, des caroubiers et des palmiers. Un petit éden au cœur du désert urbain. Un bruissement de vie au sein du silence minéral. »

J. Laccarière – (Nicosie, zone morte.éditions Olkos)



Israël accepterait de créer un port pour Gaza à Chypre – média

Par TIMES OF ISRAEL STAFF

Israël aurait accepté d'établir un port maritime desservant la bande de Gaza à Chypre en échange de la restitution des corps de deux soldats et de la libération de deux Israéliens détenus par l'organisation terroriste du Hamas dans l'enclave palestinienne, a annoncé la chaîne de télévision Hadashot.

Le rapport indique que le ministre de la Défense Avigdor Liberman a donné son accord de principe à l'établissement du port, lors d'une réunion la semaine dernière à Chypre avec le président du pays.

L'ancien n°2 du Mossad a félicité Liberman pour le port de Gaza à Chypre.

« Je suis heureux que le ministre de la Défense Avigdor Liberman ait adopté l'initiative que je promeus depuis 2015 lorsque j'étais directeur général du ministère du Renseignement sous les ministres Yuval Steinitz et Yisrael Katz pour établir une plateforme dédiée dans un port de Chypre au profit des résidents de la bande de Gaza, sans nuire à la sécurité d'Israël, » a tweeté Ram Ben Barak, qui a rejoint cette année le parti centriste Yesh Atid.

« Ce projet peut et doit être mis en œuvre », a-t-il ajouté.

Le projet comprendra la mise en place d'un système de surveillance nocturne israélien pour s'assurer que le Hamas n'utilise pas le port pour de la contrebande d'armes, selon le rapport.

La chaîne a cité un haut responsable de la sécurité israélienne qui a affirmé que dès que le projet sera finalisé, il sera présenté directement aux habitants de Gaza « par-dessus la tête du Hamas ».

« Nous mettrons ouvertement sur la table l'ensemble des avantages sociaux et expliquerons : c'est possible, voici le prix, c'est à prendre ou à laisser », a déclaré le responsable.

